

l'animal; 2 néphridies longues, attachées au corps par leur tiers supérieur. Les pores néphridiens sont légèrement au-dessus de l'anus. L'intestin terminal est long et dépourvu de diverticule. Un ruban nerveux ventral, large et mince.

Longueur de l'introvert : 8 centimètres; de l'animal entier : 22 centimètres.

Affinités. — Se rapprocher de *S. edulis* Lam.

1904

HYDROÏDES RÉCOLTÉS

PAR M. CH. GRAVIER DANS LE GOLFE DE TADJOURAH,

PAR M. ARMAND BILLARD.

Un seul travail, à ma connaissance, mentionne des Hydroïdes venant de la mer Rouge, c'est celui de Marktanner-Turneretscher⁽¹⁾ qui ne cite cependant que quatre espèces ayant cette origine. Si l'on a peu récolté d'Hydroïdes dans la mer Rouge, malgré les nombreux naturalistes qui l'ont explorée, c'est que ces animaux doivent y être peu communs. Cette rareté d'Hydroïdes dans cette mer doit tenir à la température élevée de ses eaux. En effet, des observations personnelles faites au laboratoire maritime de Saint-Vaast-la-Hougue m'ont montré que les Hydroïdes littoraux sont extrêmement rares ou disparaissent même en cette région pendant la période la plus chaude de l'année; de plus, d'après les observations des auteurs, ces organismes sont surtout abondants et bien développés dans les mers tempérées et froides, ainsi que dans les profondeurs des océans.

Dans la mer Rouge, les conditions de température défavorables pour ces animaux semblent déterminer une diminution dans la taille; car, en effet, les Hydroïdes cités dans cette note sont tous, pour ainsi dire, nains; ils sont par suite peu visibles et leur récolte en est rendue difficile à des personnes non expérimentées et non prévenues. Les Hydroïdes de la mer Rouge décrits par Marktanner-Turneretscher sont également de petite taille⁽²⁾.

Voici la liste des Hydroïdes récoltés par M. Gravier sur la côte française des Somalis, en 1904. Elle comprend huit espèces, dont une nouvelle; toutes, sauf une (*Thujaria tubuliformis*), n'avaient jamais été signalées dans la mer Rouge. Une seule forme de *Campanulariidae* représentée par des individus jeunes non complètement développés et par un seul individu adulte dont le calice a été déchiré, n'a pu être identifiée; elle provient des îles Musha et a été récoltée sur des tubes de Sabelles.

(1) *Ann. k. k. Hofmus.*, V Bd., 1890.

(2) Voir PICRET, *Rev. Suisse Zool.*, vol. I, 1893.

3. *CALYGELLA SYRINGA* Linné⁽¹⁾.

Trouvé sur Ascidies simples. Obock, récif de la Clochetterie, à marée basse (3 mars 1904).

4. *OBELIA LONGISSIMA?* Pallas⁽¹⁾.

Je marque cette espèce d'un point de doute, car je n'ai eu à ma disposition qu'un exemplaire très petit (3 millim. 3 environ). Cependant la forme des hydrothèques, leur taille, les échancrures de leur bord, la disposition des anneaux de l'hydrocaule concordent avec ce que l'on sait de cette espèce, mais, pour être parfaitement sûr de l'identification, il faudrait posséder les gonanges et les méduses.

Sur Ascidies simples. Obock, récif de la Clochetterie, à marée basse (3 mars 1904).

5. *Campanularia Gravieri* nov. sp.

Trophosome. — Hydrocaule simple ne dépassant pas 2 millimètres, annelé à la base et au-dessous de l'hydrothèque (4 à 5 anneaux), quelquefois au milieu (2 à 3 anneaux). Bord de l'hydrothèque muni de dents, au nombre de neuf, pointues, séparées par un intervalle assez grand. Dents renforcées par une crête qui se prolonge en s'atténuant graduellement jusque vers le milieu de l'hydrothèque; cette crête n'est pas située au milieu de la dent, mais longe l'un des bords (fig. 1). La longueur des hydrothèques est de 370 μ et leur plus grande largeur de 200 μ .

Gonosome. — Inconnu, ce qui ne permet pas d'attribuer cette espèce d'une façon certaine au genre *Campanularia*.

Djibouti, récifs du Pingouin et du Météore, dragage 20 mètres; sur Cirrhipèdes (*Scalpellum*) [15 mars 1904].

6. *THUIARIA TUBULIFORMIS* Marktanner-Turneretscher.

1890. *Dynanema tubuliformis* MARKTANNER-TURNERETSCHER, *Ann. k. k. Hof. mus.*, Wien, V Bd, p. 238.

1904. *Thuiaria tubuliformis* Markt. NUTTING, *Smithson. Institut. U. S. Nat. Mus. special Bulletin*, p. 70.

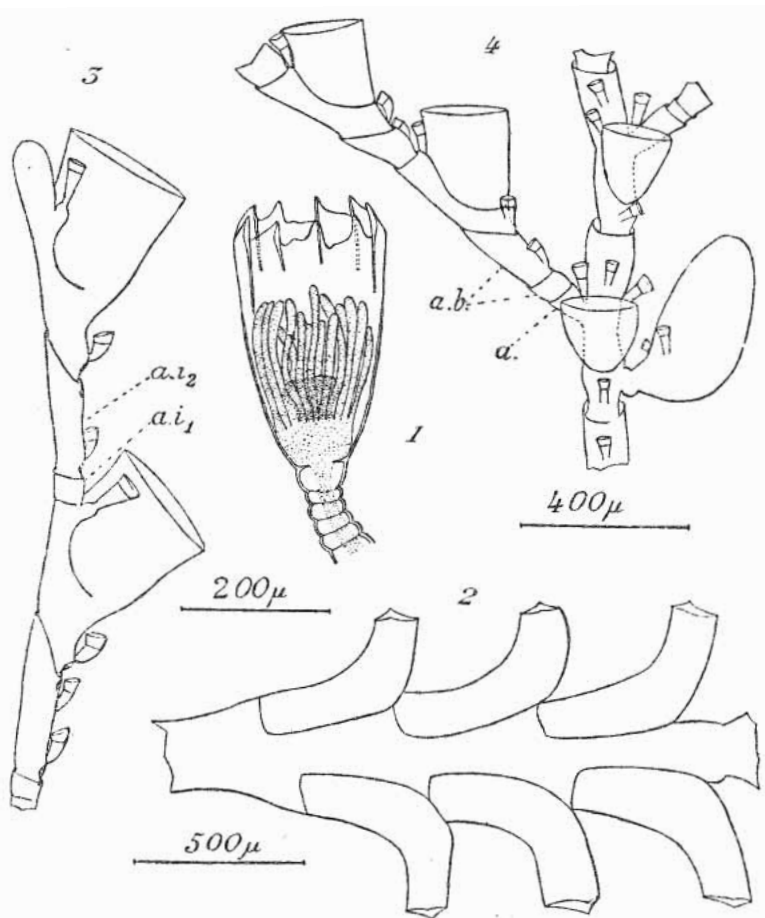
Les exemplaires que j'ai examinés sont de petite taille (1 centim. 5 à 2 centimètres). Il en est de même de l'espèce type, qui provient aussi de la mer Rouge (Djeddah); l'espèce américaine est plus grande et peut atteindre 7 centim. 5.

J'ai vu le dernier article de la tige porter quatre ou cinq paires d'hydrothèques, plus une impaire, tandis que les autres articles ne portent qu'une

(1) Voir pour la synonymie : HINCKS, *British Hydroid. Zoophytes*, 1868, p. 206.

ou deux paires d'hydrothèques, plus une impaire, comme l'a indiqué Marktanner-Turneretscher.

Je dois signaler une variété chez laquelle la partie libre des hydrothèques est plus allongée et égale à la partie soudée (fig. 2). De plus, les hydrothèques sont toutes serrées les unes contre les autres. Je donne à cette forme le nom de *T. tubuliformis* var. *obokensis*.



Un des exemplaires montrait un gonange répondant à la description qu'en donne Nutting. A cause de la forme de ce gonange, il n'est pas possible, comme le fait Pictet, de rattacher l'espèce de Marktanner au *Thujaria Vegæ* Thompson d'Arcy, dont les gonanges sont différents.

Obock, récif de la Clochetterie, à marée basse (3 mars 1904).

7. *Plumularia catharina* Johnston⁽¹⁾, var. *articulata* nov. var.

Cette variété, dont les stolons courent sur la tunique d'Ascidies simples, est très petite, sa taille ne dépasse pas 2 millim. 5. Les hydroclades portant au minimum cinq hydranthes se détachent directement du stolon, particularité qui a été d'ailleurs signalée par Hincks.

Souvent l'hydroclade débute par un article basal allongé (410 μ) supporté par une courte apophyse (40 à 50 μ). Cet article basal porte parfois une dactylothèque vers son milieu. Il peut y avoir aussi deux articles basaux dont le premier est court (50 μ) et le deuxième plus long (270 μ) avec parfois une dactylothèque. Dans certains cas, l'article long a été rompu vers le milieu de sa longueur et a été réparé. On trouve alors, au-dessus de la ligne de rupture, un court article de réparation (20 μ) suivi d'un petit article (30 μ), puis un nouvel article plus long (220 μ) avec deux dactylothèques.

Ce qui distingue cette variété de l'espèce type, c'est que, entre les articles hydrothécaux, il existe deux articles intermédiaires; le premier (fig. 3, a. i_1), très court (40 μ), est manifestement formé aux dépens de la partie supérieure de l'article hydrothécal; parfois même la ligne d'articulation qui le sépare de l'article hydrothécal est peu marquée ou ne se voit pas. Dans un cas, à un article hydrothécal faisaient suite trois petits articles successifs. L'article intermédiaire suivant (a. i_2) est plus long (260 à 270 μ) et correspond à l'article unique de l'espèce type; il porte en général deux dactylothèques; parfois la supérieure est absente, soit parce qu'elle est tombée, soit parce qu'elle ne s'est pas formée. L'article hydrothécal mesure environ 230 μ .

Dans un cas, un article intermédiaire, rompu au-dessous de l'insertion de la dactylothèque supérieure, était suivi d'un article de réparation et d'un article supplémentaire⁽²⁾ pourvu d'une dactylothèque⁽³⁾.

Le plus souvent les gonothèques sont portés par des hydroclades ne comptant qu'un seul article hydrothécal.

Obock, récif de la Clochetterie, à marée basse (3 mars 1904).

8. *PLUMULARIA ALTERNATA* Nutting⁽⁴⁾.

La taille de l'unique échantillon que j'ai eu en ma possession est de 1 centimètre environ et sur près de la moitié de la longueur, les hydro-

(1) Voir pour la synonymie : NUTTING, *Smithson. Institut. U. S. Mus. Special Bulletin*, 1900, p. 60.

(2) A. BILLARD, Contribution à l'étude des Hydroïdes, p. 184 (*Ann. Sc. Nat. Zool.*, vol. XX, 1904).

(3) L'espèce décrite par TONNEY (*Univ. California Publicat.*, vol. 1, 1902) sous le nom d'*Antenella avalonia*, ne me paraît être qu'une simple variété du *P. catharina* Johnst.

(4) *Smithson. Institut U. S. Special Bulletin*, 1900, p. 61.

clades ont été rompus à leur base. Quelques particularités distinguent la forme de la mer Rouge de l'espèce américaine. Le tube hydrocladial est accompagné d'un tube secondaire qui donne des ramifications aux premiers hydroclades. Les articles sont plus courts mais plus larges. Ce n'est que dans la région supérieure de l'hydrocaule qu'on peut voir des articles intermédiaires distincts.

L'hydroclade est supporté par une apophyse (fig. 4 a.) et débute par un court article basal (50μ), suivi d'un second plus long (245μ) portant une dactylothèque (a. b.). Les articles hydrothécaux ont une longueur de 290μ et les articles intermédiaires de 180μ environ. Les articles en projection ayant la forme d'un trapèze, c'est la plus longue base que j'ai mesurée⁽¹⁾.

J'ai trouvé une fois un article intermédiaire cassé, suivi d'un article de réparation et d'un article supplémentaire.

Le gonange, qui n'a pas été vu par Nutting, est piriforme; il se détache latéralement d'un article hydrothécal de l'hydrocaule ou de l'hydroclade, un peu au-dessous de l'hydrothèque (fig. 4) et débute par un court article basal. Il porte deux dactylothèques.

Obock, récif de la Clochetterie, à marée basse, sur des Ascidies simples (3 mars 1904).

SUR LA FORME ÉPITOQUE DE *NEREIS FUCATA* SAV.,

PAR M. LOUIS FAGE.

La *Nereis fucata* possède deux genres de vie très différents : ou bien, comme la plupart de ses semblables, elle mène une existence libre, ou bien elle vit en compagnie du *Pagurus Bernardus* L., dans les coquilles du *Buccinum undatum* L.-Wiren, qui lui consacra une étude assez détaillée⁽²⁾, nota avec soin l'influence que pouvait avoir ce genre d'habitat sur l'animal et fut amené à créer une variété, *Nereis fucata* β *inquilina*, pour le commensal du Pagure, réservant à la forme pélagique le nom de *Nereis fucata*.

Les principales modifications signalées par l'auteur, comme conséquence de cette vie sédentaire, sont les suivantes :

- 1° Absence de la forme hétéronéréidienne;
- 2° Réduction de la cuticule et des muscles de l'extrémité postérieure du corps;
- 3° Grand développement du lobe supérieur de la rame dorsale du pied.

(1) Cette remarque s'applique aussi aux mesures de l'espèce précédente.

(2) Om en hos eremitkräftor lefvande Annelid, *Bihang till k. Svens. Vet. Akad. Handl.* . . , t. XIV, Stockholm, 1888.